

# POUR COMMENCER

## Quatre siècles - et encore en révision

Il y a quatre cents ans cette année, le général des jésuites Claude Aqua-viva promulgait deux documents: la *Ratio Studiorum* et le *Directorium Officiale Exercitiorum Spiritualium*. Chacun de ces documents tire l'essence de ce que les jésuites avaient appris d'une longue expérience. La *Ratio Studiorum* (Plan d'études) recueillait les expériences des jésuites directeurs d'écoles. Elle élaborait le plan qui rendit ces écoles excellentes pendant deux siècles et davantage. Le *Directorium Officiale* (Directoire officiel ou Manuel) recueillait l'expérience des jésuites qui donnaient les *Exercices spirituels*. Il constituait un manuel qui a façonné les *Exercices* et les retraites jusqu'au vingtième siècle. Aucun de ces documents n'est bien lu aujourd'hui: tous les deux sont honorés d'une autre manière. Même une brève réflexion sur l'un et l'autre ouvrage, cependant, jette quelque lumière intéressante sur le travail contemporain, en adaptant la spiritualité igna-tienne au tournant du millénaire.

D'abord, au sujet de la *Ratio Studiorum*. Quiconque est familier avec l'histoire de l'Europe a entendu parler de la *Ratio*, mais est probablement aussi peu renseigné sur son contenu que sur celui de la Charte des Nations Unies. L'ensemble revient à ceci: la *Ratio Studiorum* a élaboré des plans pour l'enseignement dans les écoles primaires, les collèges et les universités. Mais elle se concentrait sur les collèges. D'autres plans d'études pour les collèges existaient durant la Renaissance, évidemment, et la *Ratio* leur emprunta beaucoup de choses. Mais cette *Ratio* particulière a eu du succès - abstraction faite de ce que le corps enseignant était bien préparé et les écoles, libres - dans une large mesure parce que les jésuites pouvaient faire de leurs écoles ce qu'ils voulaient en faire. Et ils désiraient façonner leurs écoles selon la spiritualité des *Exercices spirituels*, intention qui a vivement stimulé les éducateurs ignatiens quatre siècles plus tard.

Les traces de cette spiritualité sont repérables à travers toute la *Ratio*. Ses pages au nombre de plusieurs centaines, tout comme les pages des

*Exercices spirituels*, présentent des directives pratiques et bien peu de théorie. Elles donnent des directives détaillées sur l'enseignement et l'apprentissage: l'ordre du jour, le calendrier de l'année entière, la conduite de chaque classe. Les maîtres doivent adapter les matières et les activités aux élèves réels et bien concrets qu'ils ont devant eux. Ils doivent s'assurer que les étudiants maîtrisent un sujet avant de passer à un autre. Les étudiants qui ont maîtrisé un sujet doivent aider à le transmettre aux débutants. Et le curriculum tout entier est présenté en détail selon les semaines, les mois et les années, traitant des étudiants depuis les enfants de première année jusqu'aux jeunes prêtres pour les études universitaires.

Il existe dans la *Ratio* deux signes encore plus évidents de l'influence des *Exercices*-, d'abord, la conviction envahissante que l'apprentissage vient avec l'activité de l'étudiant. Le souci moteur, dans la *Ratio*, n'est pas le maître qui enseigne, ni la matière couverte, mais l'étudiant qui apprend. Puis, la dédicace, placée sur la première page du livre, qui dit que tout ceci vise à amener les étudiants à connaître et à aimer Dieu dans le Christ.

Maintenant, à propos du *Directoire officiel*. Tout comme la *Ratio* n'est pas entièrement sortie du cerveau d'un jésuite, ce ne fut pas le cas non plus pour le *Directoire*. D'autres plans d'études avaient existé avant la *Ratio*-, de même, d'autres manuels de prière et de vie intérieure avaient vu le jour avant le directoire jésuite. Inigo de Loyola, au début de son pèlerinage, peut fort bien avoir connu l'un de ceux-là: l'*Ejercitatorio de la Vida Espiritual* de l'abbé Garcia Jiménez de Cisneros, de Montserrat, ouvrage divisé en quatre "semaines" avec notes et additions. Inigo a sûrement entendu quelque instruction tirée de ce livre lors de ses visites à Montserrat et il peut très bien en avoir lu un résumé manuscrit en espagnol.

Il est très probable que Maître Ignace avait le sentiment qu'il en avait terminé avec son directoire, lorsqu'il fit approuver les *Exercices* par le pape et les imprimer en 1548. Les premiers compagnons, d'autre part, eurent le sentiment qu'il pouvait aider davantage et ne cessèrent de demander ce qui deviendrait un autre directoire. Très heureusement, Maître Ignace acquiesça à leur requête, demanda leurs questions et leurs doutes précis, puis mourut avant de rédiger plus d'une page. Pourquoi il n'a jamais écrit le directoire est sujet de controverse: le croyait-il impossible? inutile? moins

urgent que d'autres affaires? Ce qui est à peine mis en doute, c'est que Maître Ignace avait l'impression que bien faire les *Exercices* serait une préparation suffisante pour les donner aux autres, considération que nous pouvons avec profit garder présente à l'esprit, en nos temps où l'on songe à la professionnalisation de toute besogne.

D'autre part, ce qui est au-delà de tout doute, c'est que les premiers jésuites désiraient un supplément de direction qui les aideraient à donner les *Exercices spirituels* en toute fidélité. On harcela les pères généraux Laynez, Borgia, Mercurian et Aquaviva pendant quarante ans, finalement pour obtenir cette direction: ce fut le *Directoire officiel de 1599*.

L'ouvrage fut promulgué il y a quatre cents ans, le 1<sup>e</sup> octobre, par le père général Aquaviva, II va au-delà des directives directes, sèches de la *Ratio Studiorum* toutes pratiques, en insérant quelque théorie, mais sans aller tellement loin. Par exemple, son introduction loue "l'immense et presque incroyable profit" que l'on tire des *Exercices*, lorsqu'ils sont faits correctement. Et tout un chapitre explique comment les *Exercices* comprennent le mouvement de la vie intérieure depuis la voie purgative jusqu'à la voie unitive, en passant par la voie illuminative.

Mais dans la plupart de ses pages, le *Directoire* donne des normes et des processus simples sur la nature des sujets aptes à faire les *Exercices* et sur la manière de les inviter à les faire. Ses quarante brefs chapitres (de deux ou trois pages chacun) traitent de matières pratiques, comme la façon de remplir les heures de prière et les visites à celui qui donne les *Exercices*-, ils disent comment utiliser le livre des *Exercices* et qu'est-ce qu'il faut remettre par écrit à l'exercitant; ils traitent des quatre semaines alternativement, évidemment en précisant ce qui peut se produire en chacune et comment se comporter face au mouvement des esprits. Dix des quarante chapitres, un quart de l'ouvrage, traitent de l'élection du choix de vie. Tout cela est bien à quoi on s'attend d'un manuel ou d'un directoire relatif aux *Exercices spirituels*-, mais certains éléments ne manquent pas d'étonner ceux qui n'ont lu que le livre d'Ignace.

La raison en est que d'importantes adaptations des *Exercices* de trente jours dirigés selon la lettre se reflètent manifestement dans le *Directoire officiel de 1599*. Certaines ont évolué durant la vie de Maître Ignace. Par exemple, les jésuites prêchaient déjà la matière de la Première semaine: Maître Ignace exprima dans une lettre son opinion selon laquelle la prédication de la Première semaine par un jeune Espagnol était tout aussi valable que n'importe quelle autre. Les Jésuites donnaient également les *Exercices* à des groupes: dans une autre lettre, Maître Ignace proposait cela lui-même, pensant qu'il pourrait être utile de donner les *Exercices* à un couvent tout entier, "même si tout le groupe ne devait pas en tirer autant de profit". Ce sont là des *Exercices* prêches et une retraite de groupe. Comme la chose sera patente aux yeux de quiconque n'a même jeté qu'un coup d'oeil aux *Exercices spirituels*, les premiers jésuites ne trouvaient dans le livre aucune mention de groupes, ni aucune instruction sur la prédication.

D'autres adaptations furent également effectuées au cours des quarante ans écoulés entre la mort du père général Ignace et la fin du siècle. Des jésuites et d'autres religieux avaient commencé à demander à refaire les *Exercices*, et même chaque année. Aussi, les jésuites entreprirent-ils de donner les *Exercices* encore et encore aux mêmes personnes - aux jeunes jésuites en formation, par exemple, et à d'autres religieux. Alors surgit l'expérience de prière annuelle de huit jours, qui passa petit à petit *défaire les Exercices à faire une retraite*. Dans ces retraites de huit - ou de dix -jours, les directeurs donnaient plus que la Première semaine: le *Directoire*, parlant de ceux "qui n'étaient pas trop familiers avec la prière" et de ceux "qui avaient peu d'instruction", insiste pour que l'on donne durant ces retraites toute la matière des *Exercices spirituels*, sauf peut-être ce qui regarde l'élection. Ces adaptations importantes connurent un curieux résultat, selon le *Directoire* lui-même: même dans les années 1590, les jésuites durent "extirper chez les gens l'idée que les *Exercices* ne valent que pour les religieux ou les personnes qui désirent se faire religieux".

Nombre d'historiens ont évalué l'influence de la *Ratio Studiorum* sur les écoles jésuites et sur l'éducation du monde depuis sa parution. Personne n'a évalué quelle influence le *Directoire officiel de 1599* a eue sur les

maisons de retraites jésuites, ni comment religieux et laïcs ont expérimenté les *Exercices spirituels* à travers les siècles. Pour sûr, le *Directoire* a rendu possible de donner les *Exercices* à des groupes. Ces *Exercices* sont devenus des retraites, puis des retraites prêchées, développement toujours fructueux du premier concile du Vatican jusqu'au deuxième. Le *Directoire*, également, a encouragé les adaptations des *Exercices* à la retraite annuelle, laquelle à son tour a rendu possible une grande liberté dans les changements et même la création de matériel, particulièrement du milieu du 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à la suppression de la Compagnie. Il paraît avoir créé une liberté très considérable, au point que des livres d'"exercices" ont paru qui se lisent maintenant moins comme des descendants directs de saint Ignace que comme des cousins de troisième génération cinq fois écartés.

Ces ouvrages librement écrits étaient les comptes rendus de retraites qui avaient été prêchées à répétition. Et c'est ce genre de retraite qui inquiéta le père général Jan Roothaan dans la Compagnie restaurée du début des années 1800. Il jugea que les *Exercices* ne donnaient pas de bons résultats dans la Compagnie et dans l'Église parce que les directeurs ne suivaient pas le livre de saint Ignace. Son jugement a reçu confirmation de la part d'historiens. Il décida - comme il l'écrivait dans une lettre remarquable de 1834 - de "favoriser et de promouvoir et, au besoin, de raviver" l'expérience authentique des *Exercices* qui est au cœur de la spiritualité igna-tienne. Fait intéressant, même si le père Roothaan tenta de produire une *Ratio Studiorum*, il n'essaya pas de produire un nouveau *Directoire*. Il était homme du texte, cependant (il retraduisit la version latine des *Exercices spirituels* et l'édita à maintes reprises). Ainsi, les jésuites demeurèrent avec le *Directoire officiel*, qui préconise de suivre le texte très étroitement.

Comme nous le comprenons aujourd'hui, le *Directoire* fut lu à chaque époque à travers les lunettes de chaque époque. Si étroitement que le père Roothaan suivît le texte, les jeunes jésuites avaient bien envie qu'il leur prêchât leur retraite annuelle. Et un siècle plus tard, en 1935, le père général Ledôchowski insista beaucoup sur l'adaptation des *Exercices* à ceux qui les faisaient. Aujourd'hui, nous interpréterions leur *adaptation* comme voulant dire de les adapter à chaque personne et à chaque expérience des *Exercices*. Le père Ledôchowski, à son époque, sans aucune hésitation, voulait dire adapter les *Exercices* aux différents groupes -

jésuites aux études, religieux frères, professeurs et autres groupes. Cette intelligence du texte des *Exercices spirituels* et du *Directoire officiel de 1599* a façonné les retraites jusqu'à Vatican II.

Mais pas plus. Il y a quarante ans, nous avons commencé à apprendre d'un siècle d'études jusqu'à quel point la pratique des *Exercices spirituels* avait évolué depuis la pratique de Maître Ignace et des premiers jésuites -voire depuis la signification littérale des Annotations. En comparaison des quarante années depuis la mort d'Ignace jusqu'au *Directoire*, nos quarante années ont apporté bien des adaptations. On avait à recommencer pratiquement à zéro. Car au début de ces années, au cours des années 50 et 60, il y avait des gens de tradition ignatienne - jésuites, religieuses du Cénacle et nombre d'autres collègues ignatiens - qui étaient convaincus que les *Exercices spirituels* étaient chose du passé, démodés au point de ne présenter aucune espèce d'importance. Un auteur les a tout simplement comparés au lavage de cerveau pratiqué par les communistes. Le pape Paul VI a dit des critiques: "*Quant vehementer errant.*": Comme ils se trompent!

Heureusement, les quarante dernières années ont fait voir exactement jusqu'à quel point ces critiques se trompaient: trop nombreux furent ceux parmi nous qui avaient pris la retraite de huit jours prêchée à de vastes auditoires de religieux pour *les Exercices spirituels*. Un écho des années 1590. Nous avons rectifié cette opinion au cours de nos quarante années. Nous avons réalisé une récupération des *Exercices spirituels* authentiques que, encore qu'ils soient historiquement étonnants, nous tenons comme allant de soi: direction individuelle, adaptation à la foi qui fait la justice, intégration des renouveaux conciliaires, inculturation du matériel; *Exercices* dans la vie courante, *Exercices complets* en stages, jours ou semaines de préparation, simples *Exercices* selon la 18 Annotation; laïcs faisant les *Exercices* de trente jours, laïcs dirigeant toutes espèces d'*Exercices*, programmes de formation de directeurs laïcs, programmes de toutes sortes dirigés par des laïcs; matériel et manuels en toute langue et

tout format. Tout cela s'est produit dans les quarante dernières années ou moins, autant de changements que durant les décennies qui menèrent au *Directoire officiel de 1599*.

Ce *Directoire* peut-il nous aider à demeurer fidèles à Maître Ignace, comme il l'a fait dans le passé? Probablement pas. Comme les recherches nous ont enseigné à mieux utiliser le livre des *Exercices spirituels*, elles nous ont aussi enseigné que nous ne pouvons guère utiliser le *Directoire officiel de 1599*. L'expérience pratique actuelle a fait voir la même chose. Un examen par le Conseil sur la spiritualité ignatienne (qui utiliserait le directoire, sinon ces hommes?) indique que ces directeurs et experts, lorsqu'il leur arrive de prêter quelque attention au *Directoire*, ne le trouvent pas directement utile. Par exemple, lorsque la collection *Christus* a publié *Écrits*, son beau volume des écrits de saint Ignace (1991), le directeur administratif, Maurice Giuliani, prépara une édition soignée du document, mais, face à la concurrence d'autres éditeurs, choisit de ne pas l'imprimer. Il pensait (en se fondant sur les experts et sur la pratique) et pense encore que le *Directoire officiel de 1599* demande d'être manipulé avec soin et avec un esprit largement critique, même là où il peut s'appliquer. Peu de gens, hors le père Giuliani, peuvent réaliser cela.

De fait, nous honorons d'une autre manière les deux documents vieux de quatre siècles: en en rédigeant de nouveaux dans les champs où la spiritualité ignatienne est bien portante. Par exemple, au cours de ces quarante années, les écoles de tradition ignatienne ont considéré la *Ratio Studiorum* comme une aide dans leur ministère. Elles trouvaient qu'un renouveau ne pouvait être une rénovation: la *Ratio* originelle structurait le jour, la semaine, le semestre et le curriculum. Aujourd'hui, tout cela est structuré par l'État ou par une agence d'accréditation amicale. En conséquence, les éducateurs de tradition ignatienne se sont donné pour tâche d'imprégner l'enseignement de leur école de spiritualité ignatienne. Un effort déployé à travers le monde a produit en 1986, dans les *Caractéristiques de l'éducation jésuite*, un directoire qui "accentua et activa" la vision spirituelle qui avait animé la *Ratio* originelle aux siècles précédents. Le manuel - que l'on peut raisonnablement qualifier de *directoire* au sens

originel du terme - s'est révélé un élément important dans les écoles notablement recentrées et animées dont répondent les jésuites et d'autres congrégations ignatiennes.

La même impulsion - celle qui est mentionnée à la première page de la *Ratio*, selon laquelle tout vise à amener l'étudiant à connaître et à aimer Dieu - a mû jésuites et collègues ignatiens en d'autres champs. Les jésuites en apostolat social, par exemple, ont fourni un effort général au cours des quelques dernières années en vue de découvrir comment la spiritualité ignatienne marque les ministères sociaux de la Compagnie. L'effort a atteint un stade de demi-finale l'an dernier: *Les caractéristiques du ministère social jésuite*. Ce directoire sera retravaillé pendant deux ans, pour recevoir une forme définitive en l'an 2000. Il s'adresse plus spécialement aux jésuites.

Un autre effort a été tenté à la fois par les jésuites et par leurs collègues engagés auprès des réfugiés. Ils ont travaillé à une sorte de directoire qui exprimerait comment la spiritualité ignatienne agit dans ce ministère. Une étape récente de cet effort est présentée plus loin, dans la présente revue: *Accompagnement et accueil*, par Mark Râper. Les jésuites et leurs collègues de travail engagés dans l'interreligieux essaient d'exprimer comment la spiritualité ignatienne façonne ce ministère. (Ils commencent souvent par le paragraphe 22 des *Exercices spirituels*) Les jésuites en paroisses ont travaillé d'arrache-pied pour déterminer comment la spiritualité ignatienne façonne leur travail dans ces tranchées. Et les religieuses des congrégations ignatiennes ont découvert, durant toutes ces quarante années, comment "le charisme ignatien" est central dans la mission et le ministère des congrégations. Fait intéressant: seulement dans les douze dernières années ou à peu près, le *charisme* a été le principal souci de l'intégration des associés laïcs dans les congrégations, fait que le Réseau apostolique ignatien et les Communautés de vie chrétienne ont noté.

Tous ces efforts se comparent à celui qui a produit la *Ratio Studiorum*, il y a quatre cents ans. D'autres efforts bien connus sont analogues à ceux qui ont produit le *Directoire officiel*, cette même année. Personne ne se sent prêt pour un autre directoire officiel. Un grand nombre, cependant, sentent le besoin de se donner une forme quelconque de directoire ou de manuel qui leur permettrait de demeurer fidèles aux *Exercices spirituels* à

mesure que les collègues, au cours de leur travail, les adoptent et adaptent aux temps et aux cultures. Leurs efforts ne sont pas esclaves des imprimés: ils vont au-delà des documents pour atteindre les programmes. L'Institute for Contemporary Spirituality de Scranton, (U. S. A.), par exemple, a produit en 1990 une série de douze vidéos sur "La spiritualité ignatienne et la retraite dirigée" et offert des manuels pour en guider l'étude. Un effort qui dépasse l'imprimé pour atteindre le programme est rapporté au complet plus loin, dans le présent numéro, avec les manuels extraordinaires et les études savantes qui lui donne forme: "Réflexion sur les 'Notes un'" de soeur Lise Robitaille.

Le grand spécialiste de la spiritualité ignatienne, Ignace Iparraguirre, a jugé qu'un plus grand effort avait été fourni pour produire le *Directoire officiel de 1599* que pour la *Ratio Studiorum*. Partant des efforts qui sont fournis de nos jours, il avait peut-être raison: nouvelles traductions des *Exercices spirituels* de saint Ignace, études en vue de rendre le texte tout à fait compréhensible, manuels pour aider à guider et à faire correctement les *Exercices*. Les secondes "Notes pour celui qui donne les *Exercice?*" figurent parmi ces efforts. Tous, dans leur ensemble, marquent de manière appropriée le quatrième centenaire d'un texte qui proclame qu'il doit continuellement être adapté.

**REFLEXIONS** sur les "Notes pour celui qui donne les Exercices" parvenues de la part de personnes ou de groupes. Certaines sont plus substantielles et détaillées que d'autres. Toutes seront utiles au comité de cette année. Quelques-unes sont déjà citées dans la *Reloue* n<sup>3</sup> 88: Les PP. Andréas Falkner, Gundikar Hock, et Alex Lefrank, SJ, le Gruppe für Ignatianische Spiritualität de Frankfurt; vingt membres du séminaire de Cebu; Andrew Hamilton, SJ, d'Australie; P. Michèle Lavra, SJ, d'Italie. Une réponse paraît dans ce numéro: Soeur Lise Robitaille, SSCh, pour l'équipe du Centre Manrèse. Parmi d'autres, certaines viennent de Directeurs (Dir.) de maisons de retraites, de Centres, ou de Programmes: Daniel Maria Agacino, SJ, Uruguay; George Aschenbrenner, SJ, Dir., Etats-Unis; Cesare Bosatra, SJ, Dir., Italie; Jaime Castellón, SJ, Asst. Postulateur Général, Chili & Rome; Stacy Cates-Carney, Dir., Etats-Unis; Gilles Cusson, SJ, Canada & Amérique Centrale; René De Haes, SJ, Dir., Kinshasa; Parmananda Divarkar, SJ, CIS Inde; Michael Drennan, SJ, Dir., Irlande; Philip Endean, SJ, CIS Angleterre; Josefina Errazuriz, CIS Chili; James et Joan Felling, CIS Etats-Unis; Larry Gooley, SJ, CVX, Etats-Unis; Guilbert Guérin, SJ, Dir., Taiwan; Joyceann Hagen, Prov. Asst. pour les ministères, Etats-Unis; Tadeusz Hajduk, SJ, Dir., Pologne; Alan Harrison, SJ, Angleterre; Francisco Ivern, SJ, Provincial, Brésil; Guido Jonquière, SJ, Président des Directeurs d'Amérique Latine, Chili; Ramôn Juste, SJ, Assist. Coord., d'Amérique Latine du Sud; Juan José Madariaga, SJ, Dir. et auteur, Venezuela; Vincent Magri, SJ, Dir., Malta; Jacques Martineau, SJ, Dir., Canada; Paul Nicholson, SJ, Angleterre; Anthony Nye, SJ, Angleterre; Nemes Ôdôn, SJ, Japon and Hongrie; Gerald O'Mahony, SJ, Angleterre; Raul Pache de Paiva, SJ, Dir., Brésil; Janez Poljansek, SJ, Maître des Novices, Slovénie; Josep Maria Rambla, SJ, Dir., Espagne; Judith A. Roemer, Dir., Etats-Unis; Jeny Rosario, SJ, Assist. Coord. Pastorale, Inde; Fernando Salas, SJ, Assist. Eccl. Mondial CVX, Rome; Pietro Schiavone, SJ, Dir., Italie; Anthony Sequeira, SJ, Dir., Kenya; Philip Shano, SJ, Dir., Canada; Carol Ann Smith, SHCJ, Centre ignatien universitaire, Etats-Unis; John F. Talbot, SJ, Dir., Puerto Rico; Ian Tomlinson, SJ, Angleterre; Orlando Torres, SJ., Provincial, Puerto Rico; Normal R. Walling, SJ, Hong Kong.